

# Au bout du monde...

Le club des 7 de coeur

...deuxième partie...



21

*extrait 20 pages*

Jean-Charles Conus

Cette histoire est écrite selon la nouvelle graphie.  
Elle est une pure fiction, et toute ressemblance  
avec des faits réels ou ayant existé n'est  
que pure coïncidence.

Dans les textes, il y a des fautes volontaires,  
c'est ma signature. Je trouve que l'on ne respecte  
pas assez les noms propres, aussi, j'ai décidé de  
ne pas mettre d'apostrophe devant eux ?

Les dialogues sont précédés de l'initiale  
du prénom de la personne qui parle.

Jean-Charles Conus

Photo de couverture : montage, port de Gênes

numéro : 21  
année : mai 2012  
original : 176 pages

## Petit rappel...

Vous souvenez-vous de la première partie ?  
" Accepter ce monde ? "

Ce monde si cruel, dont Lorenzo et Marcelo en sont les premières victimes avec Fabiano dans la première partie, ils ont su y faire face. C'est bien étonnant dans un certain sens puisque leur avenir était des plus sombre. On peut dire que leur rencontre leur a permis non seulement de se connaître, mais de trouver la force pour affronter l'avenir... à moins qu'il y ait eu autre chose pour les motiver ??

Travailler, c'est bien, profiter des vacances pour se changer les idées, c'est bien aussi, et quand les horaires de travail ne le permettent pas, on doit pouvoir s'arranger.

Quand les vacances sont là, parfois les rencontres intéressantes. S'il y a des filles, il y a aussi des gars, et rencontrer Juliano à faire le service aura été bien surprenant puisqu'il avait commencé une formation de maçon dans une entreprise générale de construction.

Son seul souci est qu'il est assez timide,  
et il s'est dit que c'était peut-être un moyen  
de combat, mais ce n'est pas évident pour lui.

Une formation, c'est une grosse part de travail et  
des cours, et pour les cours, un ordinateur devient  
une aide indispensable. Suivant ses connaissances,  
si l'on est artiste-peintre ou pâtissier, l'aide de  
Téobald s'avère nécessaire.

Retrouver ses copains en vacances, c'est bien,  
mais pouvoir les inviter chez soi, c'est encore  
mieux. Ainsi, Juliano a eu droit à un superbe  
weekend, et Marcelo a pu démontrer ses talents  
de dessinateur. Il était alors devenu aussi bon  
qu'un certain Pablo...

Et c'est ainsi qu'un nouvel ami a complété le duo...  
et très vite, Téobald était aussi là à cause  
des petits soucis informatiques.

. . .

De fil en aiguille, le petit groupe se retrouvait pour de bonnes soirées entre copains. Tous avaient un travail fort intéressant.

Tous avaient eu l'occasion d'aider les plus jeunes à se décider, Lorenzo avec des apprentis au tearoom boulangerie-pâtisserie où il travaille; Marcelo à l'école, car son maître d'apprentissage est un patron réaliste; Téobald avec son frère et d'autres gars, car l'informatique passionne... tant et si bien qu'ils ont décidé de faire un club. Le but était d'aider les jeunes face à la vie d'adulte.

Le premier à subir les affres du club a été Juliano, mais cela prendra du temps.

Ainsi, le club des "sept de coeur" avait bien assez à faire en dehors du travail quotidien.

Le quartier général, le studio de Lorenzo et Marcelo était l'endroit idéal, même si le demi-frère de Marcelo n'était jamais très loin, mais vu la différence d'âge, les parents avaient décidé d'adopter un autre enfant.

C'était bien mieux pour lui.

...

Un soir, pendant les fêtes de Pâques,  
Fabiano avait retrouvé son ami Lorenzo, et  
la surprise de le voir avec un beau diplôme  
de bachelors ne le surprenait pas.

Le club pouvait compter sur un nouveau membre,  
car il serait un bon coach.

Une fois de plus, Marcelo pouvait s'adonner  
à son art favori, celui de dessiner ses copains  
présents qui étaient alors des modèles idéaux.

Lorenzo pouvait alors oeuvrer à la cuisine pour  
satisfaire aux goûts de chacun avec des petits  
plats inédits.

...

## Chapitre 1 - Le club des sept...

Le club des "sept de cœur" n'est pas à la base de cette nouvelle aventure, mais sans le club, cette aventure n'existerait pas. Ce club n'est rien d'autre que cinq bons copains de la ville de Yvendon dont le destin s'est retrouvé emmêlé malgré eux.

L'un arrive même de Bolivie, c'est dire...  
L'autre est de la ville, devenu pâtissier et le petit ami du premier, un artiste peintre très talentueux; un autre est développeur en applications de gestion; un autre était un futur maçon pour changer de métier et se retrouver serveur à cause de sa timidité; et enfin, un universitaire bachelier en science prêt à faire un master.

Leur point commun reste Lorenzo.  
Il n'a pas eu trop de chance pendant son enfance. Il l'a surtout passée dans l'enceinte d'un pensionnat. Après son école obligatoire, il a pu retrouver sa mère, mais elle ne pouvait pas l'entretenir. Par chance, après quelques mois, elle rencontre enfin un homme qui lui donne sa chance et l'aide vraiment.

Lorenzo en profite bien, mais un beau jour, il se fait jeter dehors, car il ne veut pas rembourser les erreurs de sa mère.

Il se démène et rencontre un ancien camarade. Fabiano l'aide et Lorenzo surmonte cette épreuve avec un travail puis avec un studio.

Là, Marcelo entre dans sa vie, et il la chamboule totalement. Lorenzo ne comprenait pas au début et comme Marcelo est devenu entreprenant, Lorenzo a suivi le mouvement jusqu'à la nouvelle maison où il habite et vit avec lui. Après, les autres camarades sont arrivés par nécessité et aussi par hasard.

On peut dire que ce qui les unit, c'est simplement une rencontre au bon moment.

Il faut de tout pour faire un monde ?

Ici ou ailleurs, c'est bien pareil, mais dans ce monde moderne, c'est sûrement plus facile, ou plus difficile selon les personnes.

Ainsi, retrouver les copains, c'est génial.

Être invité chez un cuisinier hors pair et un artiste peintre, même s'ils sont très intimes, ce n'est pas poli de refuser. Fabiano avait accueilli Lorenzo pendant un mois, et ce n'était que le retour des choses que de l'inviter. Fabiano était tout de même un peu gêné.



Il était un peu solitaire avec son école, et il avait aussi eu l'envie de se retrouver avec Lorenzo lorsqu'il l'a hébergé.

Timide, il n'avait pas osé faire ce pas, mais il y avait aussi ses études, dont il a su mener à bien puisqu'il possède un bachelor.

Maintenant, à voir ainsi Lorenzo et Marcelo, ça lui faisait chaud au cœur, et il avait un autre espoir en acceptant d'entrer dans le club.

Ces deux jours en leur compagnie ont été plus que très révélateurs en tout point de vue.

Sa seule tâche était d'apprendre les règles du club qui étaient simples. Il avait bien fait de venir, car il pouvait compter sur eux tous, désormais. Ce qui est sûr, c'est que l'on se comprend très bien quand on a le même âge. Avoir un universitaire dans le club était alors source de plaisanterie, mais Fabiano avait de la répartie ?

Ainsi donc, avec ou sans club, c'était bon de se retrouver. Seulement voilà, dans la vie, il n'y a pas que ça. Il y a le travail, l'école, les cours, la formation, et le coaching... mais il faut surtout ne pas oublier de se retrouver en vacances ?

Ils sont maintenant six bons copains, et tous ont un même but, aider les jeunes dans leur formation quelle qu'elle soit.

Marcelo a donc de nouveaux corps à dessiner, et il s'en délecte volontiers, mais c'est avec Lorenzo qu'il se laisse aller à tous les désirs, car il leur est indispensable de se retrouver dans la douceur des couvertures et les senteurs boisées de leur chambre.

C'est que Marcelo est plus souvent absent à cause de son travail. Lorenzo n'a aucun doute sur son petit ami, et Marcelo n'a aucun doute non plus sur Lorenzo.

Pâques ayant passé, juillet s'annonce. Une fois de plus, les membres du club ont dû se concerter pour trouver des dates communes pour leurs vacances, mais depuis le temps, c'est devenu bien plus facile.

C'était un superbe été. Comme toujours, les repas ont été délicieux et le service irréprochable. C'était très agréable. Le seul inconvénient était le manque de motel, car ils ne voulaient pas s'installer sous une tente. C'est la seule chose que l'on peut reprocher à ce genre d'endroit. Il devrait y avoir des petits motels pour passer la nuit ?

Un soir, Marcelo a présenté sa dernière peinture. C'était un gars vu de dos qui entrait timidement dans l'eau d'un lac.

Une onde partait de son pied hésitant.  
Les couleurs étaient magnifiques et donnaient  
une profondeur magistrale. Pas de doute,  
Marcelo était devenu un artiste. Sur le tableau,  
inutile de préciser que c'était Lorenzo.

Avec le temps, les jeunes ont encore grandi.  
Ils se sont affirmés, forgés, et Marcelo a  
des dessins à déguster tous les amateurs  
de dessin.

Maintenant, tous ont plus ou moins 20 ans.  
Tous ont un travail, et faire partie du club est  
un avantage incontestable, car avec le temps,  
sa réputation se fait connaître en ville, surtout  
dans les écoles.

Chacun est sollicité, mais tous savent gérer  
le temps de travail, celui du coaching,  
et celui où la vie de chacun est privée.  
Il est certain qu'aucun n'avait imaginé une fois  
se retrouver de la sorte, fonder un club pour  
aider les jeunes. Il y a bien des clubs pour  
les vieux, alors, pourquoi pas pour les jeunes ?

...

Un autre soir, Tébald est arrivé avec un nouvel élément: Damiano. Il fallait lui parler du club. Il n'y voyait que des avantages. Puis une discussion bien étrange les a amenés sur un sujet délicat dont plus personne ne pouvait encore faire référence...

T: Alors, les gars, cet été, où va-t-on ?

J: La question ne se pose pas ?

F: À la plage...

T: Laquelle ?

J: Et si nous allions en France ?

L: Bonne idée, Jul...

M: Pour moi, pas de problème... je m'occupe de réserver l'avion ? J'ai l'habitude de faire cela...

F: L'avion ?

T: Bin quoi ?

F: Très peu pour moi ?

T: Aurais-tu le mal de mer ?

D: Moi, j'ai autre chose à vous proposer ?

M: Ah oui ?

L: Quoi donc ?

D: Et si on allait voir le bout du monde ?

...

M: Dem... je te rappelle que la planète Terre est ronde comme une orange ?

T: Aurais-tu raté des cours à l'école ?

D: Je sais, je sais... mais imaginez que nous le trouvions... puisque tant de personnes en parlent encore ??

L: Tu délirés complètement ?

T: Et comment vas-tu y aller ?

F: À pied... à vélo ?

L: En auto ?

D: Hrrr... en bateau ?

M: Ha ?, en bateau ?

D: Bin oui, quoi ?

L: Sais-tu au moins où aller ?

D: Pas exactement...

M: On n'est pas sorti de l'auberge ?

F: Encore faut-il y être entré ?

Ah ha ha ha ha ha ha...

L: Fabiano... tu es comme le vin, tu deviens bon avec le temps...

F: Merci...

...

T: Dem, t'en as encore beaucoup, des idées comme ça ?

D: Dites tout de suite que nous ne sommes pas capables de le faire ?

M: " nous " ?

L: Eh là... pas si vite ?

F: Ouais, c'est vrai ça ?

M: T'es peut-être riche, toi, mais ce n'est pas pour cette raison que tu dois nous embarquer dans un projet foireux ?

D: Alors, j'irais seul ?

J: Mais as-tu un bateau, pour commencer ?

D: Oui ?

T: Celui qui est dans ta chambre ?

D: Oui, mais celui que tu as vu est une maquette ?

T: Dis-moi pas que cet engin existe ?

D: Mais si ?

T: Où est-il ?

D: Dans un port, en Italie ?

T: Rien que ça...

D: Dis tout de suite que je mens ?

T: Oui, mais je n'ai pas de preuve ?

D: Alors, tais-toi ?

M: Eh... du calme ?

L: À quoi ressemble ton bateau ?

T: Pfeuh... une goutte d'eau ?

M Hin ?

D: Effectivement... voyez-vous une goutte d'eau ?

Oui, alors tournez-la sur le côté, et c'est la forme que le bateau a, et ainsi, il ne peut pas se renverser, mais il a aussi cette forme à l'horizontale, arrondi à l'avant et pointu à l'arrière ?

L: J'ai un peu de mal à imaginer...

...

M: Attendez... Voyons ça...

L: Je génie bouillonne...

M: Comme ceci... puis comme cela... arrondi ici, et ici... puis allongé à l'arrière et quelque chose comme ça... euh... est-ce que ça y ressemble ?

D: Ouahou... l'as-tu aussi vu ?

M: Jamais ?

D: Il est bien comme ça, mais un peu plus long, et le haut est un peu différent...

...

F: C'est un bateau, ça ?

D: Oui... et crois-moi, ça file à mille miles ?

F: Hin ?

D: Ça va très vite ?

F: Ah...

L: Quelle dimension ?

D: 35 mètres de long ?

T: Ouahou... ta maquette est petite...

D: Il faut ce qu'il faut, vu sa forme...

...

J: Bon, admettons, tu as un bateau, mais tu ne sais pas où aller ?

D: Vaguement...

J: Vaguement... c'est le cas de le dire ?

D: Oh, ça va...

L: Ne te fâche pas... tu dois juste être un peu plus réaliste... tu ne vas jamais trouver "le bout du monde" ?

D: Eh bien tant pis pour vous... je me trouverais une autre équipe ?

M: Ah, parce que tu es sérieux ?

D: Moi, je me sens capable de partir...

J: Seul ?

D: Non, bien sûr...

J: Ah...



T: Tu sais que tu peux compter sur nous, pour t'aider, mais là... je crois que tu rêves les yeux grands ouverts ?

D: Bon, oubliez ce que j'ai dit ?

...

J: Dem... en admettant que cela soit faisable... qu'est-ce qu'il te manque ?

D: Une équipe, c'est tout ?

J: Combien de personnes ?

D: Eh bien... je ne sais pas, mais si on y va tous, je pense qu'on peut s'en sortir...

L: Eh... nous travaillons tous, nous autres ?

D: Moi aussi ?

M: Penses-tu vraiment que l'on ait toutes les compétences ?

D: Je pilote; Lou, tu cuisines; March, tu t'occupes de la vidéo et des photos; Fabiano, tu règles les télécommunications; il faut un spécialiste pour tout ce qui est électrique et mécanique, Téo; et enfin, un homme à tout faire, Jul ?

M: Tu as tout prévu ?

D: Oh non...

L: Et tu nous vois tous avec toi ?

D: C'est bien ce à quoi je pensais en évoquant un voyage en mer...

J: Et tu comptes sur nous pour trouver le bout du monde ?, que tu ne trouveras jamais puisque c'est prouvé depuis des lustres que la Terre est ronde ?

D: Ouais ?

M: C'est bien joli, ça... chacun un boulot...  
Tu n'as pas l'air de réaliser...

F: Quand partons-nous, demain ?

M: Fabiano ??

D: Non, demain, c'est trop tôt... nous devons mettre cette idée en forme d'un projet pour régler les détails...

F: Je connais un club de coachs ?

M: Elle est bien bonne, celle-là ?

T: Il nous faut un chef ?

J: Tatata, pour qu'il sème la m... entre nous ??

T: Ok, j'ai rien dit ?

D: Je suis le pilote, le capitaine, alors je me charge de tout régler, mais il me faut de l'aide ?

J: Certes, mais que peut-on faire ?

F: Eh... pas si vite... moi, j'ai mon master à faire... je ne vais pas pouvoir partir comme ça du jour au lendemain ?

...

L: Nous n'allons pas partir demain, même si nous décidons de partir ?

F: Ouf...

D: C'est aussi en cela que j'ai besoin de quelqu'un, si nous décidons de partir...

M: Décidément... " nous " ...

D: Argh... je dis "nous", parce que je sais que n'importe quelle équipe peut le faire...

M: Admettons... Fabiano... scribe ?

F: Quoi ?

M: Hum... écris... écris un... compte rendu de notre discussion sur ce projet...

F: Cela s'appelle un PV, procès-verbal, même si c'est le sens est inapproprié...

M: Oui, eh bien, écris...

F: Oui, maitre ?

...

Et donc, Fabiano a commencé à écrire le fondement d'un projet que personne ne croyait réaliste sauf le capitaine.

Dès les grandes lignes tracées, il fallait alors déterminer les fonctions de chacun des membres de l'équipage, mais le capitaine avait déjà trouvé une occupation pour chacun. Tous les concernés n'était pas aussi optimiste quant à leur fonction.

D'abord, pouvaient-ils quitter leur emploi ?  
 Certes, mais est-ce que ce projet était réaliste ?  
 N'était-il pas trop loufoque ?  
 Trouver le bout du monde n'était-il pas  
 totalement illusoire ?  
 Avaient-ils tous assez de compétences ?  
 Allaient-ils survivre ainsi dans ce voyage ?  
 Damiano était-il un bon pilote ?  
 Et le bateau, qu'en est-il réellement ?

Que de questions ?

Autant dire que Damiano n'avait plus la même  
 réputation au sein du groupe. Son idée de trouver  
 le bout du monde était tout à fait loufoque,  
 mais son idée de voyage en mer pour les vacances,  
 oui, c'était une bonne idée, et à creuser.

...

Dès les jours suivants, tous se posaient  
 la question de savoir si une telle excursion était  
 pensable, mais surtout, combien de temps cela  
 prendrait... Ils pensaient plus au voyage  
 qu'aux vacances.

Subitement, une grande quantité d'autres questions  
 survenaient, quant à la nourriture, l'état de santé,  
 la logistique, enfin... il y avait tant et tant  
 de soucis que tous préféreraient ne plus y penser.

*... à suivre dans le récit complet...*